



EndoFrance

Association française
de lutte contre l'endométriose
Soutenir • Informer • Agir

Communiqué de presse
19 juin 2020

Sur-risques, difficultés d'approvisionnement voire pénurie de progestatifs : quelles alternatives pour les femmes souffrant d'endométriose ?

Après une longue étude menée par l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM) et la Caisse nationale d'assurance maladie (CNAM), les doutes portant sur l'acétate de nomégestrol (Lutényl et ses génériques) et l'acétate de chlormadinone (Lutéran et ses génériques) ont été confirmés. A l'instar de l'acétate de cyprotérone (Androcur et ses génériques), l'utilisation de ces deux médicaments macroprogestatifs augmente de façon importante le risque de développer un méningiome en fonction du dosage utilisé, de la durée du traitement et de l'âge de la patiente.

EndoFrance rappelle que ces deux médicaments sont très utilisés pour lutter contre l'endométriose. Elle invite les patientes qui prennent ces traitements à suivre [les recommandations de l'ANSM](#) et à consulter leur médecin afin d'échanger sur leur prise en charge.

L'ANSM signale également des tensions d'approvisionnement et des ruptures de stocks concernant plusieurs traitements progestatifs. Certains médicaments, comme Surgestone ou Lutéran, ne seront bientôt plus commercialisés, leurs laboratoires arrêtant leur fabrication.

Les progestatifs constituant une part importante de l'arsenal thérapeutique contre l'endométriose, souvent prescrits après l'échec de plusieurs traitements, **EndoFrance, première association de patientes atteintes d'endométriose, s'inquiète du manque d'alternatives qui pourront être proposées aux femmes concernées.**

Elle alerte l'ANSM, la CNAM, le Parlement et le ministère de la Santé sur les conséquences de cette situation et appelle à engager dès maintenant une réflexion globale avec l'ensemble des acteurs – institutions, professionnels de santé et associations de patientes – pour garantir une prise en charge adéquate et continue de toutes les patientes atteintes d'endométriose.



EndoFrance

Association française
de lutte contre l'endométriose
Soutenir • Informer • Agir

Contacts EndoFrance

Yasmine Candau, présidente : contact@endofrance.org

Stéphanie Chézeaux, relations presse : presse@endofrance.org

L'endométriose est une maladie gynécologique inflammatoire chronique. Complexe et récidivante, elle touche au moins une femme sur dix en âge de procréer. Découverte en 1860, cette maladie est pourtant encore peu connue et diagnostiquée tardivement, avec un retard de sept ans en moyenne.

EndoFrance est la première association française de lutte contre l'endométriose. Créée en 2001, cette association agréée d'usagers du système de santé, reconnue d'intérêt général, mène des actions de soutien et d'information à destination du grand public et des patientes, et soutient la recherche dédiée à l'endométriose.

EndoFrance a rédigé un chapitre des recommandations HAS/CNGOF sur la prise en charge de l'endométriose. Elle a aussi co-écrit avec des médecins et publié le livre « Idées reçues sur l'endométriose », paru en 2018.

Les bénévoles d'EndoFrance, son comité scientifique composé de médecins spécialistes reconnus, sa marraine, la comédienne Laëtitia Milot, et son parrain, le joueur de rugby Thomas Ramos, agissent ensemble pour faire connaître et mieux combattre la maladie.

Plus d'informations sur www.endofrance.org.